

LA RECONFIGURATION EN FRANCE

ELIE DELPLACE, C.M.

Visiteur de Paris

JEAN-YVES LEBOEUF, C.M.

Visiteur de Toulouse

Au préalable, il serait possible d'insister sur l'importance de la mémoire de nos deux provinces de France, mais elle ne doit pas nous enfermer dans une nostalgie stérile pour au contraire nous permettre de vivre les défis qui sont les nôtres dans le monde contemporain. À la fin du XVIII^{ème} siècle, on a compté en France jusqu'à 7 provinces et il faut également se rappeler que l'on créait en France une Province pour contrebalancer l'influence des pays étrangers. Cela fait partie de notre histoire qu'il nous faut assumer avec sérénité.

Comment allons nous vivre ce processus de reconfiguration pour aller de l'avant et ouvrir de nouvelles perspectives qui tiennent compte du contexte actuel? La configuration des deux Provinces de France remonte à 1953 et représente une étape importante dans la prise de conscience du charisme vincentien. Au terme reconfiguration en français, nous préférons le mot italien «**RICONFIGURAZIONE**» qui nous semble davantage porteur de joie et de dynamisme plutôt que le terme technique français. C'est dans cet esprit que nous voulons vous présenter ces quelques éléments de réflexions.

1. Situation¹

Toulouse

Nous comptons actuellement 61 confrères. En 1953, nous étions 180 confrères sans compter un nombre important de missionnaires ad gentes. Les années 70-80 ont représenté une période difficile car nous avons dû laisser les écoles apostoliques et les séminaires diocésains dont nous avions la responsabilité. Notre projet provincial a été revu.

Nous sommes encore présents en Iran et l'autre fait marquant de ces dernières années est l'ouverture à l'international en soutenant différentes provinces dans le monde et en accueillant des confrères-

¹ Sources : Catalogue 2010.

étudiants puis des prêtres. Aujourd'hui, nous faisons la riche expérience de l'internationalité au niveau provincial avec la présence de 9 nationalités différentes.

Paris

La Province compte officiellement 166 confrères. Elle recouvre des réalités bien différentes dans différents pays :

- En Turquie, où la Congrégation est présente depuis 1783, il n'y a plus de confrères français, la direction du Lycée Saint Benoît (environ 800 élèves) est assurée par des laïcs que nous accompagnons.
- En Grèce, avec tout le nord du pays, il y a actuellement deux confrères grecs et trois confrères polonais. Nous espérons pouvoir davantage internationaliser notre présence, pour tenir compte des demandes missionnaires diverses dont l'arrivée d'immigrants.
- Québec: depuis une année, deux confrères relancent notre présence en lien avec l'association des diacres mariés et la famille vincentienne. Nous espérons poursuivre cette insertion dans les prochaines années en lien avec l'Église locale afin de poursuivre le développement de notre charisme.

La province accompagne encore deux régions particulièrement dynamiques qui mobilisent beaucoup de moyens :

- Le Vietnam où on compte environ 54 confrères dans le pays. Rapidement cette Région va devenir une vice-province et certainement une source de dynamisme missionnaire.
- La région du Cameroun, qui compte environ 33 confrères, se développe dans l'ensemble du pays et à l'extérieur (trois confrères se trouvent à Bangui, en République Centrafricaine). L'étape actuelle consiste à organiser l'administration autour du Supérieur Régional.

Il faut encore mentionner l'Algérie où se trouve aujourd'hui une communauté interprovinciale (Toulouse-Paris) de trois confrères qui demanderait à être renforcée.

2. Une collaboration qui se vit depuis de nombreuses années...

Il est indéniable qu'en France, nos effectifs ont largement diminué : aux niveaux des administrations provinciales par exemple, les confrères étaient nombreux. Actuellement, les Visiteurs et les économes provinciaux sont pratiquement seuls. S'il y a eu un recul, il est tout

aussi important de prendre des initiatives nouvelles et il est possible de signaler aujourd'hui l'importance de la présence de confrères du monde entier. L'internationalité et l'interculturalité ont permis de vivre de nouveaux défis.

De fait, au niveau de l'Etat français, il n'existe qu'une seule province autonome de France. Très vite, la formation commune a représenté un point de convergence pour les deux provinces. Depuis plusieurs années, les occasions de collaboration se sont multipliées. Nous pouvons signaler en particulier :

- Le Conseil Interprovincial qui se réunit actuellement trois fois par an ;
- La collaboration entre les deux économistes provinciaux pour aborder les questions économiques et suivre les investissements ;
- Le service des vocations qui prend des initiatives nouvelles en lien avec les provinces des Filles de la Charité (Belgique, Suisse et France) ;
- La formation initiale et permanente des confrères (en particulier la rencontre régulière des jeunes confrères) ;
- Les services de couverture sociale ;
- Des communautés interprovinciales ;
- La retraite spirituelle qui est proposée chaque année ;
- Les publications (autour du GRAV: Groupe de Recherche et d'Animation Vincentienne).

3. Les enjeux pour nous, aujourd'hui...

Il s'agit en priorité, de ne pas nous contenter de gérer une stratégie de repli concerté mais bien de relancer la réflexion et de prendre des initiatives nouvelles au niveau pastoral et missionnaire : « *Un avantage dans le rayonnement plus grand de notre charisme dans le monde d'aujourd'hui...* ». À ce niveau, il serait possible d'évoquer la réflexion sur la Mission Itinérante qui a été relancée au niveau interprovincial il y a plus de deux ans. Alors que dans la province de Paris, le débat pouvait en rester à une opposition stérile entre des secteurs missionnaires et la Mission itinérante où il s'agit d'organiser des temps forts d'annonce explicite, cette réflexion nous permet de reprendre des initiatives nouvelles et de relancer des initiatives nouvelles : par exemple, au niveau de la proposition de la foi dans les établissements vinciens qui sont actuellement animés par des laïcs.

Envisager la « riconfigurazione » implique une ouverture aux questions et aux opportunités de notre monde contemporain : non pas une fermeture sur nous-mêmes mais vivre les défis de notre épo-

que avec d'autres acteurs tant au niveau ecclésial qu'au niveau de notre société contemporaine. Il serait possible à ce niveau de retenir deux aspects :

- La collaboration avec la Famille Vincentienne et avec des laïcs engagés au service des plus pauvres... L'héritage avait fait de nous des branches autonomes et bien organisées. Or le contexte nouveau nous invite à inventer des réponses nouvelles que nous n'avions pas forcément envisagées auparavant : cette année jubilaire est particulièrement riche avec un petit comité de coordination qui s'est mis en place et que nous souhaitons pouvoir continuer...
- Le second aspect qui nous semble particulièrement riche est l'ouverture internationale et l'interculturalité : elles représentent une chance où il n'est pas question d'appauvrir les pays étrangers pour notre propre bénéfice mais bien de vivre ces échanges.

4. Les initiatives récentes

Envisager la « riconfigurazione » offre l'opportunité d'adapter l'organisation à la réalité de ce qui est vécu. Il n'est pas question de rêver mais avec les moyens qui sont les nôtres, il s'agit de voir comment nous pouvons inventer de nouvelles réponses en prenant en compte l'itinérance et l'insertion dans une réalité locale. Actuellement au niveau de nos provinces nous pouvons retenir :

- Une réflexion interprovinciale sur la Mission Itinérante qui débouche sur une nouvelle proposition missionnaire en lien avec la Famille Vincentienne (La Courneuve) et qui est l'occasion d'inventer de nouvelles forme de présence. Nous pourrions aller plus loin dans l'élaboration de projets communautaires novateurs...
- Une concertation, une réflexion plus approfondie entre les deux Conseils (décision d'une préparation et de temps communs lors de nos Assemblées Provinciales).

5. Le processus en cours

1. Nos Assemblées Provinciales (30 août - 4 septembre 2009) : chaque province avait prévu une commission de préparation et suite à la décision du Conseil Interprovincial, elles se sont retrouvées pour organiser les assemblées. Réunies dans un même lieu, les assemblées ont partagé de nombreux temps communs d'écoute, de recherche et de partage.

2. Lors de la préparation nous avons accueilli la Lettre du Supérieur Général aux confrères et aux Assemblées (23 juin 2009) qui posait explicitement la question de la reconfiguration afin de *« nous permettre de mieux nous engager dans notre mission d'évangélisateurs des pauvres et de faire un meilleur usage de toutes nos ressources personnelles et institutionnelles »*.
3. Cela a permis de répondre d'une manière formelle à la question précédente et de faire un pas supplémentaire. La réponse positive des Assemblées a permis au Conseil interprovincial de mettre en place une Commission de « riconfigurazione ».
4. Enfin, une Assemblée Interprovinciale se tiendra en Janvier 2011. L'objectif est de mieux se connaître et de préciser les points de repère sur notre route où il ne s'agit pas de partager notre crainte par rapport à l'avenir mais au contraire de témoigner de notre confiance et de notre espérance dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

En conclusion

Nous sommes engagés dans une démarche qui concerne chaque confrère en particulier: comment, compte tenu de ce que nous sommes aujourd'hui et avec le désir de suivre la Christ Evanglisateur des pauvres, allons-nous inventer une réponse pour aujourd'hui à la manière de Saint Vincent ?